



PRIMAIRE
1^{er} cycle, 2^e année

Coordination du projet *Mosaïk*

Nadia Campanelli, Ministère de la Santé et des Services sociaux

Auteure

Diane Chouinard, conseillère pédagogique, Commission scolaire de l'Estuaire

Collaboration

- Geneviève Gagnon, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière
- Marie-Andrée Bossé, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière

Comité de validation

- Julie Harel, enseignante, Commission scolaire de l'Estuaire
- Yolaine Grimard, éducatrice en prévention/promotion et accompagnatrice *École en santé*, Centre de santé et de services sociaux de Manicouagan
- Stéphanie Lebel, conseillère pédagogique, Commission scolaire de l'Estuaire
- Josée Lévesque, enseignante, Commission scolaire de l'Estuaire
- Danielle Ouellet, agente de développement, Commission scolaire de l'Estuaire
- Nady Sirois, organisatrice communautaire et accompagnatrice *École en santé*, Centre de santé et de services sociaux de la Haute-Côte-Nord
- Guy Tremblay, agent de développement, Commission scolaire de l'Estuaire
- Maria Tremblay, enseignante, Commission scolaire de l'Estuaire

Mise en page et graphisme

Alphatek

Les activités de cette situation d'apprentissage (SA) sont tirées et adaptées de la SA 3, *Tête à tête*, du *Guide pédagogique pour instaurer des rapports égaux entre les sexes au primaire Filles et garçons... Accordons-nous!*, ministère de l'Éducation, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, gouvernement du Québec, 2004, 23 pages.

Édition

Le présent document s'adresse spécifiquement aux professionnels du réseau de la santé et des services sociaux et du réseau de l'éducation, ainsi qu'aux intervenants du réseau communautaire et n'est accessible qu'en version électronique à l'adresse :

www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/mosaik

Le genre masculin utilisé dans ce document désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

Bibliothèque et Archives Canada, 2015

ISBN : 978-2-550-73705-6 (version PDF)

Cet outil est rendu disponible grâce à la participation financière du Secrétariat à la Jeunesse dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014.

Tous droits réservés pour tous pays. La reproduction, par quelque procédé que ce soit, la traduction ou la diffusion de ce document, même partielles, sont interdites sans l'autorisation préalable des Publications du Québec. Cependant, la reproduction de ce document ou son utilisation à des fins personnelles, d'étude privée ou de recherche scientifique, mais non commerciales, sont permises à condition d'en mentionner la source.

© Gouvernement du Québec, 2015



NOTE À L'ENSEIGNANT

Dans cette SA (situation d'apprentissage), les élèves auront, entre autres, à construire des diagrammes à bandes. Nous croyons important qu'ils aient vu cette notion avant de faire les activités proposées. C'est aussi pourquoi nous vous suggérons de réaliser cette SA à la 3^e étape.

Bien que ces activités fassent partie d'une SA, des compétences à évaluer vous sont également proposées.

Vous verrez que la réalisation d'une activité avec les parents (ou un adulte avec qui l'enfant a des liens significatifs) est nécessaire. Nous croyons que les parents sont les premiers éducateurs à la sexualité de leurs enfants. C'est pourquoi nous jugeons important qu'ils reçoivent *Le Bulletin Mosaïk no 4 : Le partage des tâches à la maison* (Outils : Les tâches familiales, p. 8), lequel a pour but de les outiller sur la façon d'aborder avec leur enfant le sujet des rôles et des stéréotypes sexuels ainsi que les normes sociales.

Enfin, n'hésitez pas à interpeller les intervenants des services complémentaires, incluant les professionnels du réseau de la santé et des services sociaux (ex. : infirmière scolaire du centre de santé et de services sociaux) si besoin.



TABLE DES MATIÈRES

1. Mise en contexte	1
2. Intention pédagogique	1
3. Mise en situation	1
4. Production attendue	1
5. Tableau de la situation d'apprentissage et d'évaluation	2
6. Tableau d'arborisation d'une compétence	3
7. Planification des différentes activités à l'intérieur de la situation d'apprentissage	3
7.1 Activité 1 : sondage	3
7.2 Activité 2 : diagramme à bandes	5
8. Activités (occasions) de prolongement	7
8.1 Pistes pour aller plus loin	7
9. Descriptif des outils de la situation d'apprentissage	7
9.1 Sondage sur les tâches quotidiennes à la maison	7
9.2 Diagramme à bandes	7
9.3 <i>Le Bulletin Mosaïk n° 4 : le partage des tâches à la maison</i>	7
10. Références utiles	8
Bibliographie sur différents thèmes d'éducation à la sexualité	8
Annexes	9
Annexe A – Sketch de la mise en situation	11
Annexe B – Évolution des rôles sociaux au 20 ^e siècle, au Québec	13
Annexe C – Grille descriptive pour l'évaluation de la compétence	15
Annexe D – Grille descriptive pour l'évaluation de la compétence	17
Annexe E – Quelques conseils pour aider à répondre aux élèves sur les questions d'ordre sexuel	19

1. MISE EN CONTEXTE

Si les élèves ne se souviennent pas de Julianne et Simon (ou ne les connaissent pas), leur rappeler que ce sont deux jeunes qui évoluent ensemble tout au long du préscolaire et du primaire, à travers les différentes situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) sur la sexualité qui étaient :

- Préscolaire : Le corps humain.
- 1^{re} année : La naissance.

Simon et Julianne ont le même âge, fréquentent la même école et habitent le même quartier.

Simon est un garçon sportif. Il aime bouger. Il a beaucoup d'amis et il aime rire. Il se plaît bien à l'école.

Julianne est curieuse. Elle aime beaucoup l'école et toutes ses activités. Elle est souriante et n'est pas timide.

Comme activité d'amorce*, demander aux élèves, individuellement, de dessiner Julianne et Simon. Les personnages ont leur âge, donc 7-8 ans. Comment les voient-ils ?

* **Suggestion :** Pour les élèves qui n'ont jamais vu Julianne et Simon au préscolaire ou en 1^{re} année, cette activité d'amorce pourrait servir à évaluer la compétence *Réaliser des créations plastiques personnelles*, en arts plastiques. Pour connaître les critères d'évaluation, se référer au *Programme de formation de l'école québécoise*.

2. INTENTION PÉDAGOGIQUE

Conscientiser l'élève au fait qu'il y a différentes tâches quotidiennes à accomplir à la maison, sans égard au sexe, et qu'il peut aussi y contribuer.

3. MISE EN SITUATION

Lire l'histoire suivante aux élèves. Vous pourriez également demander à cinq élèves de la présenter sous forme de sketch (voir [annexe A](#)).

Dimanche dernier, Simon aidait son papa et sa maman à faire le ménage de la maison. Alors qu'il était occupé à passer l'aspirateur, Simon a reçu la visite de son amie Julianne et de son grand frère William. Ils rapportaient un film que Simon avait prêté à Julianne. Simon aime beaucoup William ; il est son gardien lorsque ses parents font des sorties en amoureux.

Lorsque William a vu Simon passer l'aspirateur, il s'est moqué de lui en lui disant que ce qu'il faisait était une tâche de filles. Simon n'a pas du tout aimé cette remarque. Il ne veut pas faire une tâche de filles ! Il se demande s'il existe des tâches pour les filles et des tâches pour les garçons. Toi, qu'en penses-tu ? Pour l'instant, arrêter l'histoire ici. Vous la complétez lors de la phase d'intégration de l'activité (pages 5 et 6).

4. PRODUCTION ATTENDUE

Créer des diagrammes à bandes illustrant le partage des tâches quotidiennes.



5. TABLEAU DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION

<p>1 THÈME* Rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales</p> <p>Compréhension de l'apport des rôles sexuels dans l'acquisition de son identité et critique des aspects limitatifs des stéréotypes sexuels véhiculés dans la société ; effet sur le développement personnel</p> <p>* Tiré du document <u>L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation</u>, ministère de l'Éducation du Québec, 2003.</p>	<p>2 INTENTION PÉDAGOGIQUE Consentir l'élève au fait qu'il y a différentes tâches quotidiennes à accomplir à la maison, sans égard au sexe, et qu'il peut aussi y contribuer</p> <p>3 DOMAINE GÉNÉRAL DE FORMATION Intention éducative : Par l'intermédiaire d'un sondage avec les parents, sensibiliser les élèves au partage des tâches quotidiennes entre les sexes Axe de développement : Inciter les élèves à se responsabiliser par rapport à leur contribution à la vie familiale (conscience de soi... besoin d'acceptation et d'épanouissement, comme garçon ou fille) (<u>DGF Santé et bien-être, page 44</u>)</p>	<p>5 DISCIPLINE : MATHÉMATIQUES COMPÉTENCE Raisonnement à l'aide de concepts et de processus mathématiques</p> <p>6 DISCIPLINE ASSOCIÉE (FACULTATIF) Univers social Compétence : Construire sa représentation de l'espace, du temps et de la société (évoquer des faits de la vie quotidienne d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui)</p>	<p>7 MOYEN D'ÉVALUATION Grille descriptive pour l'évaluation de la compétence <i>Raisonnement à l'aide de concepts et de processus mathématiques</i> (<u>annexe C</u>) Grille descriptive pour l'évaluation de la compétence <i>Communiquer à l'aide du langage mathématique</i> (<u>annexe D</u>)</p> <p>8 MATÉRIEL OU RESSOURCE À MOBILISER Parents Feuille sondage (<i>Outils : Les tâches familiales, p. 1</i>) Feuilles diagramme à bandes (<i>Outils : Les tâches familiales, p. 2-7</i>) Tableau et crânes Le Bulletin Mosaik no 4 : <i>Le partage des tâches à la maison</i> (<i>Outils : Les tâches familiales, p. 8</i>) Nombre d'activités anticipées (voir la planification des différentes activités, page 3) Nombre : 2 Temps total : 180 minutes*</p> <p>9 REPÈRE CULTUREL Pour ouvrir les horizons culturels des élèves et tisser un lien dans le temps ou dans l'espace (Ex. : Profiter de ce sujet pour faire un lien entre les rôles et normes sociales de 1960 et ceux d'aujourd'hui)</p>
---	--	---	---

* Le nombre de minutes est donné à titre indicatif.



6. TABLEAU D'ARBORISATION D'UNE COMPÉTENCE

DISCIPLINE: MATHÉMATIQUES

COMPÉTENCE	COMPOSANTE	TÂCHE ET COMPORTEMENT OBSERVABLE	CRITÈRE D'ÉVALUATION CIBLÉ
Raisonnement à l'aide de concepts et de processus mathématiques	<p>Cerner les éléments de la situation mathématique</p> <p>Mobiliser des concepts et des processus mathématiques appropriés à la situation</p> <p>Appliquer des processus mathématiques appropriés à la situation</p>	L'élève crée un diagramme à bandes avec les données recueillies au sondage	<p>Analyse adéquate de la situation d'application</p> <p>Application adéquate des processus requis</p>
<p>Communiquer à l'aide du langage mathématique*</p> <p>* Cet élément doit faire l'objet d'une rétroaction à l'élève, mais ne doit pas être considéré dans les résultats communiqués à l'intérieur des bulletins des élèves.</p>	<p>Interpréter ou produire des messages à caractère mathématique</p> <p>S'approprier le vocabulaire mathématique</p> <p>Établir des liens entre le langage mathématique et le langage courant</p>	L'élève dégage un constat à partir des données du diagramme à bandes	Production correcte d'un message (oral ou écrit) à l'aide du langage mathématique



7. PLANIFICATION DES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS À L'INTÉRIEUR DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE

7.1 ACTIVITÉ 1: SONDAGE

Durée: 60 minutes

Préparation nécessaire: Faire une photocopie, pour chaque élève, de la *Feuille sondage* (Outils: *Les tâches familiales*, p. 1).

7.1.1 Phase de préparation

(Durée: 20 minutes)

1. Présenter Julianne et Simon (voir la *Mise en contexte*, à la page 1) et lire ou faire la *Mise en situation*, à la page 1.

2. Lancer une discussion en classe autour des questions suivantes :
 - Qui s’occupe généralement des devoirs à la maison ?
 - Pourquoi ?
 - Qui cuisine ?
 - Qui fait l’épicerie ?
 - Qui répare ce qui est brisé dans la maison ?
 - Est-ce que tu as une tâche ? Quelle est cette tâche ?
3. Profiter de l’occasion pour faire prendre conscience aux élèves que le partage des tâches peut varier d’une famille à l’autre (ex. : famille monoparentale, famille où les parents ont un horaire de travail variable, famille d’accueil), et selon différents critères (habileté personnelle, intérêt, disponibilité, obligation, etc.).
4. Présenter la SA qui a pour but de conscientiser les élèves aux différentes tâches quotidiennes à accomplir à la maison, sans égard au sexe, et au fait qu’ils peuvent aussi y contribuer.
5. Expliquer aux élèves la première activité de la SA, soit un sondage mené auprès de leurs parents et portant sur des tâches quotidiennes à la maison. Avant de réaliser l’activité, il serait important de montrer aux élèves ce qu’est un sondage et pourquoi les gens font des sondages. En bref, un sondage est une enquête qui vise à déterminer la répartition des opinions sur une question.

7.1.2 Phase de réalisation

(Durée : 40 minutes)

1. Effectuer, avec les élèves, un remue-méninges portant sur les différentes tâches quotidiennes à accomplir à la maison. Inscrivez celles-ci au tableau. Ensuite, toute la classe choisit trois tâches (les mêmes pour tous les élèves) qui constitueront le sujet des questions de sondage.
2. Formuler, avec les élèves, les trois questions du sondage. Par exemple :
 - Qui fait la cuisine à la maison ?
 - Qui sort les vidanges ?
 - Qui passe l’aspirateur ?
 - Etc.

Vous pourriez profiter de cette occasion pour montrer comment élaborer des questions.

3. Distribuer la *Feuille sondage* (*Outils : Les tâches familiales, p. 1*). Les élèves y écrivent les trois questions retenues. Comme devoir à la maison, ceux-ci interrogent leurs parents et cochent la réponse appropriée sur la feuille de sondage. Leur laisser quelques jours pour réaliser l’activité. Leur préciser la date à laquelle ils doivent rapporter le sondage en classe et le remettre. Vérifier s’il est bien rempli.

NOTE : Prendre le temps d’expliquer aux élèves la feuille de sondage. Par exemple, nommer toutes les personnes qui entrent dans la catégorie « garçon/homme » (père, beau-père, frère, demi-frère, etc.) et « fille/femme » (mère, belle-mère, sœur, demi-sœur, etc.). Leur demander également de cocher la réponse quant au sexe de la personne qui fait cette tâche le plus souvent à la maison. Il se pourrait que les deux sexes soient cochés. Dans ce cas, les élèves créeront une troisième colonne « garçon/homme + fille/femme » dans leurs diagrammes à bandes.

Préparer aussi les élèves à réaliser ce sondage. En présenter le déroulement : choisir un moment de disponibilité des parents pour réaliser le sondage, lire les questions aux parents en prononçant bien, recueillir les réponses et les inscrire sur la feuille, et rapporter cette dernière à l’école.

7.2 ACTIVITÉ 2: DIAGRAMME À BANDES

Durée: 120 minutes

Préparation nécessaire: Faire une photocopie, pour chaque élève, des *Feuilles diagramme à bandes* (*Outils: Les tâches familiales, p. 2-7*). Au besoin, faire une photocopie, pour chaque élève, des deux grilles descriptives d'évaluation (*annexes C et D*). Faire une photocopie, pour chaque élève, du *Bulletin Mosaïk n° 4: Le partage des tâches à la maison* (*Outils: Les tâches familiales, p. 8*).

7.2.1 Phase de préparation

Durée: 5 minutes

1. Faire un retour, avec les élèves, sur le sondage avec les parents réalisé à l'activité 1. Par exemple:
 - Comment s'est déroulée l'entrevue avec vos parents ?
 - Comment se fait le partage des tâches à la maison ?
 - Etc.w
2. Leur présenter la deuxième activité de la SA qui consiste à créer des diagrammes à bandes illustrant le partage des tâches quotidiennes.

7.2.2 Phase de réalisation

Durée: 90 minutes

1. Inscrire la première question au tableau, recueillir les résultats de l'ensemble de la classe exprimés à main levée et les indiquer au tableau. La compilation des réponses et la vérification de la présence de toutes les données sont une occasion d'aborder les notions de mathématiques (additions et soustractions). Répéter avec les questions 2 et 3.
2. Distribuer aux élèves les *Feuilles diagramme à bandes* (*Outils: Les tâches familiales, p. 2-7*). Leur demander d'écrire chacune des questions sur la feuille de diagramme correspondante. Ensuite, les élèves doivent reprendre les données de l'ensemble de la classe écrites au tableau et les inscrire sur leur feuille pour créer un diagramme à bandes*. Pour la première question, il est suggéré de présenter un modèle de l'exercice; ainsi, les élèves seront capables de faire seuls les diagrammes pour les questions 2 et 3.

* Il existe deux sortes de diagrammes à bandes: ceux à bandes horizontales et ceux à bandes verticales. Choisissez celui qui vous convient.

NOTE: Choisir trois couleurs différentes correspondant aux trois choix de réponses possibles («garçon/homme», «fille/femme», «garçon/homme + fille/femme»). Toute la classe utilise les mêmes couleurs.

7.2.3 Phase d'intégration

(Durée: 25 minutes)

À l'attention de l'enseignant: Dans cette phase de la SA, il est important de parler de rôles, de stéréotypes sexuels et de normes sociales.

Dans un premier temps, dégager un constat: Dans la vie quotidienne à la maison, il ne devrait pas y avoir des tâches pour les filles et des tâches pour les garçons. Il y a des tâches à faire et chacun participe selon ses habiletés et sa disponibilité.

Dans un deuxième temps, discuter: Des questions et des réponses possibles vous sont présentées. Elles ont pour but de vous aider à conscientiser l'élève aux aspects limitatifs des stéréotypes sexuels véhiculés dans la société. Chacun devrait choisir une profession qui correspond à ses intérêts et à ses habiletés. Pour les sports, jeux et activités, c'est la même chose: chacun devrait choisir ce qui lui plaît sans avoir peur qu'on se moque de lui parce que son choix ne correspond pas à celui de la majorité. Demander aux élèves ce qu'ils peuvent faire lorsque quelqu'un se moque de leur choix de jeux, d'activités. Types de réponses possibles: «C'est moi qui décide ce que j'aime.» «Les goûts ne se discutent pas.». Si les moqueries persistent, il est important d'en parler avec un adulte. Ce dernier pourra vous aider.

1. Amener les élèves à dégager un constat pour chacune des questions du sondage et les interroger par rapport à ces constats (ex. : nous constatons qu'il y a plus de pères que de mères qui font l'épicerie. Pourquoi ? Y a-t-il des tâches de gars ? des tâches de filles ? Pourquoi on dit ça ?). Comment se fait le partage des tâches ? Comment devrait-il se faire ?
 - Par intérêt (parce que la personne qui fait cette tâche aime ça).
 - Par habileté (parce que la personne qui fait cette tâche est la plus habile pour l'accomplir).
 - Par disponibilité (parce que la personne est disponible pour faire cette tâche).
 - Par obligation (parce qu'il n'y a personne d'autre pour faire cette tâche).
 - Par habitude (parce que cette tâche fait partie de la routine de la personne).

Note : Quelques points de repère sur l'évolution des rôles sociaux au 20^e siècle, au Québec, vous sont fournis (annexe B).

2. Discuter avec les élèves du partage des tâches à la maison, sans égard au sexe, et de l'aide à apporter à leurs parents. Discuter également des stéréotypes reliés aux métiers (ex. : coiffeuse pour les filles, mécanicien pour les gars), des stéréotypes reliés aux sports (ex. : hockey pour les gars, patinage artistique pour les filles), des stéréotypes reliés aux activités à l'école (ex. : corde à danser pour les filles, ballon-chasseur pour les garçons, un garçon et une fille qui jouent ensemble), des stéréotypes reliés aux jeux (ex. : poupée Barbie pour les filles, petites voitures pour les gars).

Pourquoi certains métiers, jeux, activités sont-ils associés aux garçons ou aux filles ? Des éléments de réponse se trouvent dans le texte sur l'évolution des rôles sociaux au 20^e siècle, au Québec (annexe B) :

- Au début du 20^e siècle, les jeunes filles fréquentaient les écoles ménagères pour apprendre à gérer leur foyer. On leur enseignait à coudre, à cuisiner, à tenir maison, à être une bonne épouse.
- Au début du 20^e siècle, les garçons pouvaient s'inscrire dans des écoles spécialisées afin d'apprendre un métier (menuisier, charpentier, forgeron).

Pourquoi choisit-on un jeu ou une activité ?

Types de réponses possibles :

- parce qu'on aime ça ;
- parce que ça nous intéresse ;
- parce qu'on est habile ;
- etc.

3. Terminer l'histoire commencée lors de la mise en situation de la page 1 (la reprendre du début si vous le désirez). Cette partie de l'histoire peut également être jouée sous forme de sketch (annexe A).

Fin de l'histoire : Le soir, avant de s'endormir, Simon demande à son père si passer l'aspirateur est une tâche de filles. Son père lui répond : « Tu sais, Simon, il n'y a pas de tâches pour les filles ni de tâches pour les garçons dans une maison. Il n'y a que des tâches à faire. Tous les membres de la famille peuvent y participer selon leurs capacités et leurs préférences. J'aime bien lorsque tu passes l'aspirateur. Tu le fais très bien et ça nous aide beaucoup. »

Simon s'endort, heureux de la réponse et fier d'avoir aidé ses parents.

4. Encourager les élèves à montrer et à expliquer à leurs parents les résultats de leur sondage (diagramme à bandes). Profiter de l'occasion pour envoyer à la maison *Le Bulletin Mosaïk no 4 : Le partage des tâches à la maison (Outils : Les tâches familiales, p. 8)*, lequel a pour but d'outiller les parents sur la façon d'aborder avec leur enfant le sujet des rôles, des stéréotypes sexuels et des normes sociales. Inviter également les élèves à assumer une tâche quotidienne à la maison qu'ils n'ont pas l'habitude de faire. Quelques jours plus tard, vous pourriez demander aux élèves de vous dire ce que leurs parents ont pensé des résultats du sondage (diagramme à bandes). Ont-ils été surpris ? Est-ce que les élèves ont assumé une tâche quotidienne à la maison qu'ils n'avaient pas l'habitude de d'accomplir ?



8. ACTIVITÉS (OCCASIONS) DE PROLONGEMENT

Pour que les activités d'éducation à la sexualité soient efficaces ou prometteuses, elles ne doivent pas être ponctuelles. Il faut profiter des occasions où on parle des rôles et des normes sociales pour éduquer à la sexualité. En mettant ainsi l'accent sur une vision plus globale de cette réalité, on favorisera une sexualité saine et un développement harmonieux des jeunes.

En présentant une vision plus globale de la sexualité, l'enseignant ne doit pas se limiter à la transmission d'un contenu théorique. Il doit aussi aborder les aspects affectifs, relationnels, sociaux et moraux de la sexualité. Développer aussi l'esprit critique des jeunes, leur estime de soi, leur désir de se réaliser dans la créativité et non pas uniquement dans le mimétisme.

8.1 PISTES POUR ALLER PLUS LOIN

- Voir l'évolution des rôles sociaux au siècle dernier.
- En univers social, travailler la compétence *Construire sa représentation de l'espace, du temps et de la société* en évoquant des faits de la vie quotidienne d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui.
- Etc.



9. DESCRIPTIF DES OUTILS DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION

9.1 SONDAGE SUR LES TÂCHES QUOTIDIENNES À LA MAISON

Outils : Les tâches familiales, p. 1.

9.2 DIAGRAMME À BANDES

Outils : Les tâches familiales, p. 2-7.

9.3 LE BULLETIN MOSAÏK N° 4 : LE PARTAGE DES TÂCHES À LA MAISON

Outils : Les tâches familiales, p. 8.



10. RÉFÉRENCES UTILES

BERNIER-RIOPEL, Caroline, et Bernard OUELLET. *Faire l'éducation à la sexualité à l'école primaire*, Éditions Quebecor, 2011, 255 p.

BIBLIOGRAPHIE SUR DIFFÉRENTS THÈMES D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

http://www.er.uqam.ca/nobel/jeunes/Bibliographie_education_sexualite_21_decembre%202010.pdf.

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE. *Les p'tits égaux – Répertoire d'activités visant la promotion de conduites non sexistes entre garçons et filles de maternelle et de premier cycle du primaire*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, 1997, 79 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Guide pédagogique pour instaurer des rapports égaux entre les sexes au primaire : Filles et garçons... Accordons-nous!*, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, gouvernement du Québec, 2004, 23 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*, Gouvernement du Québec, 2003, 56 p.



ANNEXES



ANNEXE A

SKETCH DE LA MISE EN SITUATION

Pour la mise en situation de la page 1, vous ferez appel à cinq élèves (trois garçons et deux filles) :

- un garçon qui jouera le rôle de Simon ;
- un garçon qui jouera le rôle du père de Simon ;
- un garçon qui jouera le rôle de William, le grand frère de Julianne ;
- une fille qui jouera le rôle de Julianne ;
- une fille qui jouera le rôle de la mère de Simon.

Si vous le désirez, vous pourriez photocopier le texte suivant pour les acteurs qui ont un rôle parlant.

SCÈNE 1 : TOUS LES PERSONNAGES SONT PRÉSENTS

Le papa et la maman de Simon font le ménage (les élèves qui jouent ce rôle imitent une tâche ménagère). Ils ne parlent pas. Simon passe l'aspirateur.

Julianne cogne à la porte ; **William** est à côté d'elle.

Simon ouvre la porte : *Bonjour Julianne et William !*

Julianne et William : *Bonjour Simon !*

Julianne : *Je te rapporte le film que tu m'avais prêté.*

Simon : *Vous pouvez entrer. Je suis en train de passer l'aspirateur.*

William (qui se moque) : *Passer l'aspirateur, c'est une tâche de filles !*

Simon fait l'air triste.

Pour la fin de l'histoire de la page 8, vous ferez appel à deux élèves (deux garçons) :

- un garçon qui jouera le rôle de Simon ;
- un garçon qui jouera le rôle du père de Simon.

SCÈNE 2 : SIMON ET SON PÈRE

Simon est couché dans son lit. **Son père** le borde.

Simon : *Papa, William m'a dit que passer l'aspirateur était une tâche de filles. Est-ce que c'est vrai ?*

Père de Simon : *Tu sais Simon, il n'y a pas de tâches pour les filles ni de tâches pour les garçons dans une maison. Il n'y a que des tâches à faire. Tous les membres de la famille peuvent y participer selon leurs capacités et leurs préférences. J'aime bien lorsque tu passes l'aspirateur. Tu le fais très bien et ça nous aide beaucoup.*

Le père de Simon caresse les cheveux de son fils.

Simon a un air heureux et fier... puis il s'endort.



ANNEXE B

ÉVOLUTION DES RÔLES SOCIAUX AU 20^e SIÈCLE, AU QUÉBEC

Au début du 20^e siècle, les jeunes filles qui fréquentaient les écoles ménagères apprenaient à gérer efficacement leur foyer. On leur enseignait notamment à coudre et à cuisiner, de manière à réduire les dépenses, car c'était à elles que revenait la gestion du budget familial, une fois mariées.

Quant aux garçons, ils pouvaient s'inscrire dans des établissements professionnels plus spécialisés, telles les écoles commerciales ou les écoles de métiers, où ils recevaient une formation pour devenir menuisier, charpentier ou forgeron.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, les différentes industries avaient besoin de travailleurs et les hommes étaient à la guerre. Les femmes entrèrent donc sur le marché du travail pour occuper des emplois qui, auparavant, étaient réservés aux hommes. Elles quitteront ces emplois à la fin de la guerre pour retourner « à leur fourneau », marquant ainsi le début d'un changement dans les rôles traditionnels.

Jusqu'aux années 1970, la plupart des femmes au travail quittent leur emploi lorsqu'elles se marient ou qu'elles donnent naissance à leur premier enfant. Les hommes exercent l'autorité et pourvoient aux besoins financiers de la famille, tandis que les femmes s'occupent des tâches ménagères et du bien-être des leurs. Par contre, étant conscientes de leur apport positif au marché du travail, des revenus supplémentaires qu'elles rapportent à la maison et de la reconnaissance sociale de leurs capacités à occuper un emploi, les femmes travaillent de plus en plus à l'extérieur du foyer. Leur arrivée en grand nombre, sur le marché du travail, entraîne un nouveau partage des responsabilités : les femmes pouvant fournir elles aussi un apport financier et les hommes contribuant eux aussi aux soins à donner aux enfants et aux tâches domestiques.



ANNEXE C

GRILLE DESCRIPTIVE POUR L'ÉVALUATION DE LA COMPÉTENCE

RAISONNER À L'AIDE DE CONCEPTS ET DE PROCESSUS MATHÉMATIQUES
(1^{er}, 2^e et 3^e cycles du primaire)

MANIFESTATION OBSERVABLE					
CRITÈRE D'ÉVALUATION	NIVEAU A	NIVEAU B	NIVEAU C	NIVEAU D	NIVEAU E
1. Analyse adéquate de la situation d'application	Cerne tous les aspects de la situation	Cerne les principaux aspects de la situation	Cerne certains aspects de la situation	A tendance à « mettre ensemble » les données de l'énoncé sans analyse ou discrimination	Ne cerne aucun aspect de la situation
2. Choix des concepts et des processus mathématiques appropriés à la situation	Choisit les concepts et processus mathématiques lui permettant de répondre de façon efficiente aux exigences de la situation	Choisit les concepts et processus mathématiques appropriés à la situation	Choisit certains concepts et processus mathématiques appropriés à la situation	Choisit peu de concepts et processus mathématiques appropriés à la situation	Choisit des concepts et des processus mathématiques peu ou non appropriés à la situation
3. Application adéquate des processus retenus	Produit une solution exacte	Produit une solution comportant des erreurs mineures (erreurs de calcul, imprécisions, oublis, etc.)	Produit une solution comportant des erreurs relatives aux concepts et aux processus	Produit une solution partielle ou une solution comportant plusieurs erreurs relatives aux concepts et aux processus	Ne produit aucune solution ou produit une solution partielle comportant plusieurs erreurs majeures relatives aux concepts et aux processus

MANIFESTATION OBSERVABLE					
CRITÈRE D'ÉVALUATION	NIVEAU A	NIVEAU B	NIVEAU C	NIVEAU D	NIVEAU E
4. Justification correcte d'actions ou d'énoncés à l'aide de concepts et de processus mathématiques	<p>SA – SV</p> <p>Présente une démarche claire et structurée qui rend explicite ce qu'il a fait ou comment il l'a fait</p> <p>SV</p> <p>Appuie, au besoin, ses conclusions ou ses résultats par des arguments mathématiques rigoureux</p>	<p>SA – SV</p> <p>Présente une démarche claire qui rend explicite ce qu'il a fait ou comment il l'a fait, bien que certaines étapes soient implicites</p> <p>SV</p> <p>Appuie, au besoin, ses conclusions ou ses résultats par des arguments mathématiques appropriés</p>	<p>SA – SV</p> <p>Présente une démarche qui manque de clarté pour rendre explicite ce qu'il a fait ou comment il l'a fait</p> <p>SV</p> <p>Appuie, au besoin, ses conclusions ou ses résultats par des arguments mathématiques rudimentaires</p>	<p>SA – SV</p> <p>Présente, en guise de démarche, des éléments isolés laissant peu ou pas de traces pour rendre explicite ce qu'il a fait ou comment il l'a fait</p> <p>SV</p> <p>Appuie, au besoin, ses conclusions ou ses résultats par des arguments mathématiques peu appropriés ou erronés</p>	<p>SA – SV</p> <p>Présente, en guise de démarche, des éléments n'ayant aucun lien avec la situation ou ne présente aucune démarche</p> <p>SV</p> <p>Appuie, au besoin, ses conclusions ou ses résultats par des arguments erronés ou sans lien avec la situation</p>



ANNEXE D

GRILLE DESCRIPTIVE POUR L'ÉVALUATION DE LA COMPÉTENCE

COMMUNIQUER À L'AIDE DU LANGAGE MATHÉMATIQUE (1^{er}, 2^e et 3^e cycles du primaire)

MANIFESTATION OBSERVABLE					
CRITÈRE D'ÉVALUATION	NIVEAU A	NIVEAU B	NIVEAU C	NIVEAU D	NIVEAU E
1. Interprétation correcte d'un message (oral ou écrit) utilisant le langage mathématique	Analyse un message mathématique en tenant compte de tous les éléments importants Dégage les informations les plus pertinentes du traitement des données	Analyse un message mathématique en tenant compte des principaux éléments importants Dégage des informations pertinentes du traitement des données	Analyse un message mathématique en tenant compte de certains éléments importants Dégage certaines informations pertinentes du traitement des données	Analyse un message mathématique en omettant les éléments importants Dégage peu d'informations pertinentes du traitement des données	Analyse un message mathématique sans tenir compte de l'aspect mathématique de celui-ci Dégage des informations non pertinentes du traitement des données

MANIFESTATION OBSERVABLE					
CRITÈRE D'ÉVALUATION	NIVEAU A	NIVEAU B	NIVEAU C	NIVEAU D	NIVEAU E
2. Production correcte d'un message (oral ou écrit) utilisant le langage mathématique	<p>Fait appel de façon rigoureuse aux éléments du langage mathématique (vocabulaire, symboles, modes de représentation, etc.) et du langage courant pour exprimer ses idées</p> <p>Produit un message mathématique clair et précis dont les idées sont justes</p> <p>Respecte les règles et conventions propres au langage mathématique</p>	<p>Fait appel de façon appropriée à plusieurs éléments du langage mathématique (vocabulaire, symboles, modes de représentation, etc.) et du langage courant pour exprimer ses idées</p> <p>Produit un message mathématique clair dont les idées sont justes</p> <p>Respecte les règles et conventions propres au langage mathématique malgré la présence de quelques erreurs mineures ou oublis</p>	<p>Fait appel de façon appropriée à certains éléments du langage mathématique (vocabulaire, symboles, modes de représentation, etc.) et du langage courant pour exprimer ses idées</p> <p>Produit un message mathématique ambigu dont certaines idées sont justes</p> <p>Commet quelques erreurs ou imprécisions relatives aux règles et conventions propres au langage mathématique</p>	<p>Fait appel de façon peu appropriée aux éléments du langage mathématique (vocabulaire, symboles, modes de représentation, etc.) pour exprimer ses idées</p> <p>Produit un message mathématique confus ou décousu dont les idées sont peu appropriées</p> <p>Commet plusieurs erreurs relatives aux règles et conventions propres au langage mathématique</p>	<p>Fait peu ou pas appel aux éléments du langage mathématique (vocabulaire, symboles, modes de représentation, etc.) et de façon inappropriée pour exprimer ses idées</p> <p>Produit un message mathématique dont les idées sont inappropriées ou sans lien avec la situation</p> <p>Se soucie peu ou pas des règles et conventions propres au langage mathématique</p>



ANNEXE E

QUELQUES CONSEILS POUR AIDER À RÉPONDRE AUX ÉLÈVES SUR LES QUESTIONS D'ORDRE SEXUEL¹

Ces quelques conseils ont pour but de vous outiller pour pouvoir répondre à un élève qui, dans le cadre de cette SA ou à un autre moment, vous pose une question d'ordre sexuel.

1. Essayer de bien comprendre la signification de la question que les enfants posent. Il est important de connaître leurs théories personnelles avant de leur donner de nouvelles explications pour lesquelles ils ne manifestent aucun intérêt. Penser ensuite à la meilleure réponse que l'on peut faire, en fonction du degré de maturité de l'enfant, et sans déformer la réalité.
2. Ne pas en dire plus aux enfants que ce qu'ils veulent savoir. Ils ont besoin de temps pour assimiler certaines informations.
3. Certains enseignants sont effrayés par l'idée de parler de sexualité aux enfants : ils ont peur de développer prématurément leur curiosité ou leurs préoccupations sexuelles et de les encourager à des expériences précoces. Ne pas oublier que la sexualité existe, même quand on n'en parle pas et que les enfants sont exposés à toutes sortes d'informations sexuelles par l'intermédiaire de leurs amis, de la télévision, du cinéma. Des études ont démontré que les enfants qui ont suivi des cours d'éducation sexuelle expriment mieux leurs sentiments et font preuve de plus de maturité que les autres dans le choix de leur partenaire conjugal.
4. Se familiariser avec les termes propres à la désignation des organes génitaux et les utiliser quand on parle aux enfants. À moins d'être gêné soi-même, les enfants ne seront pas plus embarrassés de parler de vagin que d'épaule. De plus, lorsqu'ils apprennent dès leur plus jeune âge à utiliser les vrais mots, ils se donnent du pouvoir sur leur corps. Par exemple, un enfant qui dit « *Mon oncle me touche à la mauvaise place* » est moins précis que « *Mon oncle a touché à mon pénis* ». La plupart des gens réagiront probablement plus rapidement à cette dernière phrase qu'à la première.
5. Employer des termes qui s'appliquent aux êtres humains.
6. Certains enfants ne posent pas directement de questions, mais cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas d'interrogations/qu'ils ne s'interrogent pas.
7. Même des enseignants qui encouragent la curiosité des enfants peuvent être embarrassés dans certaines situations. La réaction des enseignants est très importante. Le non-verbal représente 93 % du processus de compréhension du langage : 38 % à la tonalité de la voix (intonation, volume, rythme...) et 55 % à la physiologie (postures, gestes, respiration...). Se demander ce qu'on veut que les enfants retiennent de notre séance d'éducation à la sexualité.
8. Il n'est pas si important de donner la « bonne » explication, mais plutôt de faire comprendre aux enfants que l'on est prêt à discuter avec eux de ce qui les intéresse.

1. LESSARD, S. *Pour l'amour des enfants ... La découverte de la sexualité et ses mystères*, Hull, Éditions Sexprime, 2001, 105 p.

